

lecteurs de Libé

Chères lectrices, chers lecteurs de *Libération*, chères adhérentes, chers adhérents,

Notre action au service du développement de *Libération* est plus que toujours d'actualité. Grâce à vous, à votre soutien depuis 2007 nous faisons vivre la Société des Lecteurs de Libération et, sans croire à l'effet d'une baguette magique, rivalisons d'imagination et d'initiatives pour accompagner, accroître et partager notre attachement à *Libé*. Le contexte change, se durcit. Dans la société en mutation, notre journal comme toute la presse cherche à s'adapter, garder son ton en inventant son armature du XXI^e siècle. Un défi économique quotidien entre toile et papier.

Le Bureau de la SLL. À Paris, le 8 mai 2009.

Le lecteur, acteur ou consommateur ?

« Refusant le seul rôle de consommateurs, acheteurs et sources de profit, nous souhaitons être associés à cette manifestation pour porter la voix de celles et ceux qui chaque jour en lisant participent à la vie démocratique » écrivions-nous fin octobre 2008 à l'organisation des Etats généraux de la presse dans un communiqué commun avec les autres sociétés et associations de lecteurs. Notre voix, celle du « Tiers-Etat » ne fut pas plus entendue à cette occasion que celle des sociétés de journalistes, quasi absentes des ateliers sensés débattre de l'avenir de la presse. Que reste-t-il aujourd'hui de cet épisode plus industriel que médiatique ? Le débat sur « La place du lecteur, ac-

teur ou consommateur, face à la crise de la presse », que nous n'avons pu avoir aux Etats généraux de la presse, nous avons décidé de l'organiser fin 2008 en partenariat avec les correspondants des Libé-ville et la SCPL. À Marseille, en novembre, au Club de la Presse, en présence de deux membres de la rédaction de Libération : Michel Henry correspondant à Marseille et Cédric Mathiot de la rédaction parisienne. À Orléans, en décembre, au Cinéma Les Carmes, avec Mourad Guichard correspondant de LibéOrléans. Les correspondants de la SLL dans ces deux régions, Alain Chouzenoux à Marseille et Claire Michel à Orléans qui avaient été les

maîtres d'œuvre de l'organisation de ces rencontres ont assuré la prolongation de ces débats dans la perspective notamment de la « Semaine de la Presse à l'école » en mars 2009. En étroite collaboration avec les journalistes de *Libération* et en particulier pour Orléans avec le CLEMI (www.cleml.org), nos correspondants locaux ont repéré des associations et lycées qui souhaitaient participer à ce débat sur la presse. La SLL a abonné ces structures à *Libération* pour une durée de trois à six mois. Les débats, animés par les journalistes de *Libération*, nos correspondants locaux ont remporté un vif succès.





Quelles actions pour une société de lecteurs ?

La SLL poursuit son objectif et s'attache à développer des contacts et un réseau qui consolident la présence du journal, la croissance de son site web et son développement en région, notamment grâce aux excellents et fragiles Libévilles. Pour attester de sa vitalité, nous oeuvrons dans chaque région, auprès des correspondants du journal, des adhérents volontaires et des partenaires locaux. Nous avons organisé des débats avec les correspondants Libévilles et avons même décidé temporairement de les soutenir financièrement. Dans les établissements scolaires où ont lieu des rencontres, nous offrons des abonnements au journal. Dans le monde de la presse, nous nous rapprochons des autres associations et sociétés de lecteurs et prenons part aux débats. Nous sommes intervenus aux Etats généraux de la presse écrite, ainsi qu'aux assises du journalisme, nous sommes sollicités pour participer à des rencontres sur l'avenir de la presse, Conseil de presse, Café médias. Nous avançons en lien avec la Direction du journal et en partenariat avec les représentants de la Société Civile des Personnels de *Libération* (SCPL).

Que deviennent les Libévilles ?

Riches de la connaissance des enjeux dans des régions dynamiques, les Libévilles incarnent la dimension nationale de Libération. Unanimement reconnus pour leur qualité éditoriale, ils concourent quotidiennement à accroître le rayonnement du journal et à alimenter la diversité de son site web. Mais le niveau statistique de fréquentation de leurs propres pages ne permet pas encore d'en faire un objet à la rentabilité immédiate. En janvier dernier, en urgence, dans le cadre d'un plan drastique d'économie, la direction de *Libération* envisageait d'arrêter brutalement les cinq Libévilles animés par ses correspondants pigistes. Alerté, le conseil d'administration de la SLL a proposé, en cohérence avec son activité et son objet social, de contribuer financièrement à l'activité des Libévilles de Bordeaux, Lille, Orléans, Rennes et Strasbourg jusqu'à fin juillet 2009. La Direction qui a accepté s'est engagée à utiliser cette période pour trouver des solutions économiques garantissant de leur pérennité. Le temps est compté, les Libévilles ont besoin de soutien. Convaincus que leur production éditoriale concourt au développement de *Libération*, nous prolongeons actuellement les échanges et étudions la possibilité de proroger notre soutien financier jusqu'à la fin septembre voir décembre 2009 si des solutions sont étudiées attentivement.

Une nouvelle formule du journal...

Libération souhaite développer un partenariat pérenne avec la SLL autour de rencontres avec ses adhérents/lecteurs. La future nouvelle formule du journal offre une occasion intéressante. Sa présentation sera au centre des prochaines rencontres animées par des membres de la rédaction et de l'équipe de Libération avec les représentants de la SLL. Trois réunions devraient être organisées au mois de juin dont une à Paris à l'occasion de

l'Assemblée Générale annuelle le 20 juin 2009 de 14h à 18h.

Réservez d'ores et déjà cette date, nous comptons sur votre présence. Les débats seront cruciaux, les projets autour de la nouvelle formule, le rôle des Libévilles, le lecteur et l'internaute, etc. Pour continuer de développer tous ces projets nous avons besoin de votre soutien. Par votre adhésion (bulletin 2009 ci-joint) et cette cotisation vous contribuez aux actions de notre association qui participe activement à l'indépendance éditoriale de Libération et de ses sites et contribue à leur développement.

Merci encore de votre fidélité.

Bien cordialement, le bureau de la SLL.

Adhérez, faites adhérer vos amis à la Société des lecteurs de Libération

Pour adhérer, envoyez vos chèques à : Libération/Société des lecteurs de Libération (SLL), 11, rue Béranger 75003 Paris

à l'ordre de : Société des lecteurs de Libération ou SLL. Ou payez en ligne à l'adresse : www.libe-lecteurs.fr

Je choisis d'être :

membre actif - à partir de 15 € membre donateur - à partir de 150 € personne morale (associations, entreprises...) - à partir de 100 €

Merci de nous indiquer vos coordonnées :

Nom/prénom : _____

Adresse : _____

Tél. : _____ Port. : _____

Courriel : _____

Profession (facultatif) : _____

Votre cotisation/don est déductible de l'impôt sur le revenu à hauteur de 66 % dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.



Association régie par la loi 1901
Siège social : 11 rue Béranger, 75003 Paris
Tél: 06 79 44 74 61 - Courriel : lecteurslibe@aol.fr
Site : www.libe-lecteurs.fr
Siret : 503 545 964 000 10 - APE : 9499 Z

Cette association a pour but de réunir des personnes attachées à la défense de l'indépendance éditoriale de Libération, c'est à dire du quotidien « Libération » et du site Internet Libération.fr, et contribuer à son développement.

Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et de suppression de ces informations (article 27 de la loi informatique et libertés). Les informations recueillies sont destinées exclusivement à la SLL et à Libération sauf opposition de votre part en cochant cette case